



LE MOT DE LA SEMAINE

CONNAISSEZ-VOUS L'ORTHOPÉDAGOGIE ?

CETTE MÉTHODE D'APPRENTISSAGE DÉVELOPPÉE AU CANADA PREND DE L'AMPLEUR EN FRANCE. CLOTHILDE DUCRAY, SPÉCIALISTE FRANÇAISE DE CETTE PÉDAGOGIE, NOUS EN DIT PLUS.

PAR SOLINE DELOS

ELLE. DE QUOI PARLE-T-ON LORSQUE L'ON ÉVOQUE L'ORTHOPÉDAGOGIE ?

CLOTHILDE DUCRAY. Il s'agit d'une forme de pédagogie née au Canada dans les années 1960, qui s'appuie notamment sur les neurosciences et vise à remédier aux difficultés et aux différents troubles de l'apprentissage. Avec l'orthopédagogue, « l'apprenant » (écolier, collégien, lycéen, étudiant, ou même adulte) décrypte les rouages de son apprentissage et prend

conscience de son propre fonctionnement. Par ailleurs, dans ce processus, nous impliquons toujours les parents, avec lesquels l'échange et les comptes rendus sont réguliers. Ainsi, ils peuvent mettre en application les recommandations que nous faisons et mieux cerner le fonctionnement de leur enfant. Ce qui leur permet de comprendre, par exemple, que, s'il apprend mieux debout et en bougeant plutôt que dans une position statique à son bureau, il faut le laisser faire.

ELLE. À QUELS PROFILS S'ADRESSE CETTE PÉDAGOGIE ?

C.D. À un élève qui croit connaître ses leçons mais qui oublie tout le lendemain, qui passe un temps infini à apprendre pour au final avoir une note décevante, se sent stressé face aux contrôles et perd tous ses moyens, montre une capacité de concentration très fragile, ne suit jamais les consignes, présente un manque de méthodologie et d'organisation... Ce sont ces signes indicateurs qui poussent les parents à venir me voir. En tant que généraliste des apprentissages, je reçois également des enfants présentant un trouble (comme une dys-

rapport à l'école et à l'apprentissage de l'enfant ou de l'adolescent, mais aussi de comprendre le contexte familial et scolaire dans lequel il évolue. Ensuite, selon son âge, on se sert de jeux (pour ce qui concerne les petits) ou on utilise des contrôles effectués en classe (pour les adolescents) afin d'identifier son mode de fonctionnement – et de déterminer s'il est plutôt lent, impulsif, inattentif... Puis, grâce à divers exercices, on cerne les besoins de l'enfant en termes de mémorisation : a-t-il par exemple besoin de dessiner, de faire une photo dans sa tête, d'écrire, etc. ? L'idée est de saisir son « langage intérieur » en lui donnant les outils et les techniques qui lui conviennent (carte mentale, sketchnotes...) afin qu'il reprenne le pouvoir sur son cerveau, qu'il soit un véritable acteur de son apprentissage, et cela en toute autonomie.

ELLE. COMBIEN FAUT-IL DE SÉANCES POUR OBTENIR DES RÉSULTATS ?

C.D. Le nombre de séances est variable en fonction des besoins de l'élève. Pour ceux qui sont en difficulté, il suffit parfois d'une dizaine de rendez-vous. Mais pour les élèves qui ont de véritables troubles, la prise en charge est souvent beaucoup plus longue.

ELLE. OÙ PUIS-JE TROUVER UN ORTHOPÉDAGOGUE ?

C.D. Sur le site de l'Union des orthopédagogues (orthopedagogues.fr), qui regroupe les orthopédagogues en France ayant suivi et validé une formation complète en orthopédagogie. Cette dernière étant dispensée entre autres à l'EFO, l'École française d'orthopédagogie à Lyon. ● ducray-orthopedagogue.fr

ELLE. COMMENT SE DÉROULENT LES SÉANCES ?

C.D. Elles débutent par un questionnaire afin de mieux cerner le